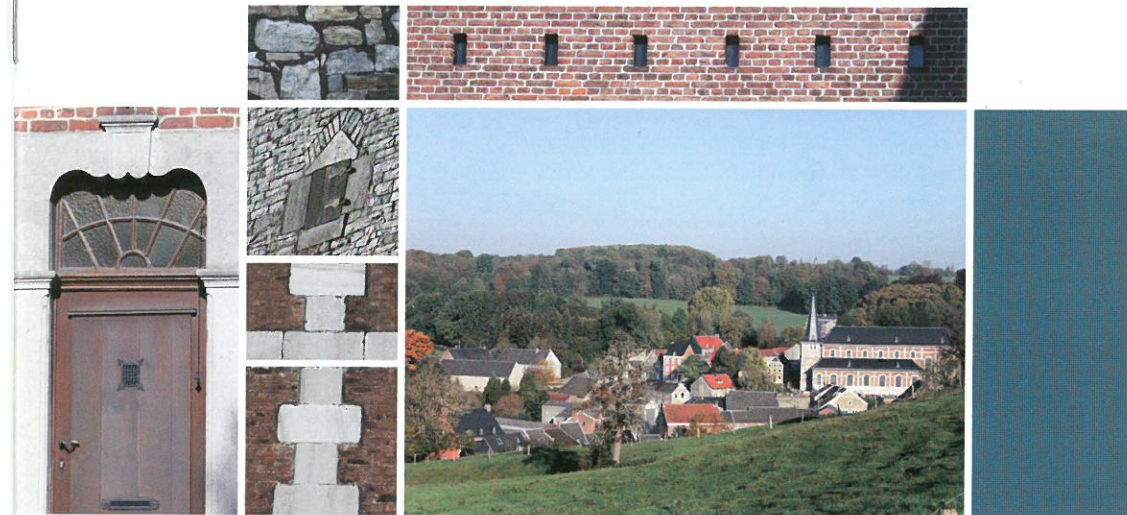
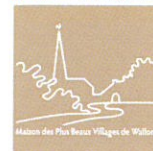


PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



SOIRON (PÉPINSTER)



Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

SOIRON PARCOURS AU
TRAVERS DES

2,50 €



Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

La **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** vous propose de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère au travers de sa collection «**Parcours au travers des Patrimoines**».

Basé sur un parcours pédestre, cette publication aborde les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs du village comme le paysage, le patrimoine bâti (modeste ou monumental) ou encore la structure villageoise et son espace-rue. Le village de **Soiron** recèle en effet de nombreux bâtiments riches en histoire et d'une grande valeur patrimoniale. Le format pratique de la publication permet de parcourir l'itinéraire à la lecture des descriptions qui y sont associées. Le vocabulaire utilisé est précis de manière à (r)éveiller le lecteur à la compréhension du village et de ses ambiances spécifiques.

Cette brochure de sensibilisation s'adresse au grand public, habitants des Plus Beaux Villages, touristes «avisés», public scolaire de même qu'aux mandataires et agents communaux soucieux de mieux appréhender le patrimoine rural qui nous entoure et de le faire découvrir et apprécier autour d'eux.

Au-delà d'un portrait de village, cet ouvrage souligne l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon d'hier comme d'aujourd'hui.

Nous vous en souhaitons bonne lecture.

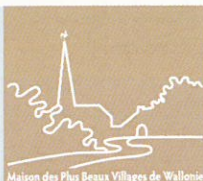
Collection

«**Parcours au travers des Patrimoines dans les Plus Beaux Villages de Wallonie**»

- ▶ **CRUPET** (Assesse - Province de Namur)
- ▶ **CELLES** (Houyet - Province de Namur)
- ▶ **FALAËN** (Onhaye - Province de Namur)
- ▶ **LAFORET** (Vresse-sur-Semois - Province de Namur)
- ▶ **MELIN** (Jodoigne - Province du Brabant wallon)
- ▶ **MOZET** (Gesves - Province de Namur)
- ▶ **OLNE** (Olne - Province de Liège)
- ▶ **TORGNY** (Rouvroy - Province de Luxembourg)
- ▶ **WERIS** (Durbuy - Province de Luxembourg)

« Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie »

La Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie œuvre au développement de la qualité de l'espace de vie rural, au travers de la sensibilisation et l'implication du **public** aux enjeux de l'**aménagement du territoire** et de l'**urbanisme**. Elle est agréée par le Gouvernement wallon, au même titre que les **Maisons de l'urbanisme**.



Paysage et silhouette villageoise

À la naissance du **pays de Herve**, le village de **Soiron** s'étale dans le fond d'une vallée asymétrique, au milieu d'un **bocage** verdoyant. Pâtures piquetées de fruitiers, tissus de haies et masses arborées constituent les lignes de force du paysage soironnais. Le ruisseau du «**Bola**», affluent de la Vesdre, a modelé cette trame paysagère, engendrant un relief accidenté. Les ondulations marquées du terrain et les écrans végétaux dissimulent le fond du vallon et l'harmonieuse silhouette villageoise ne se dévoile qu'une fois profondément engagé dans la vallée.



Blotti dans le creux de la vallée, ce **groupement de bâtisses** semble se fondre dans ce jeu de reliefs, conférant aux masses bâties une **intégration** presque naturelle au milieu. Reflet de la progressive adaptation du village aux spécificités du **site**, le noyau villageois se présente sous forme «**organique**», façonnée d'ensembles connectés entre eux par une large diversité de cheminements.

Auréolés de **couleurs** et de textures, les bâtiments se jouent des contrastes et des matières. Des teintes chaudes, propagées par la brique rouge et les tuiles orangées, côtoient des teintes plus froides, émanant des tonalités grises de la pierre calcaire et des ardoises. De **volumétrie simple** et d'allure compacte, l'**habitation hervienne** adopte un plan rectangulaire. Elle est généralement agrémentée d'une **assise** en moellons qui l'enracine solidement au sol. L'aspect **verticalisant** des bâtisses, établies en ordre serré, offre au village une réelle apparence **urbaine**.

Dans l'**horizon villageois**, des habitations traditionnelles, plus lâchement **dispersées**, émaillent le **bocage**, tant sur les versants que sur les crêtes de la vallée. Malheureusement, ces **zones sensibles** subissent certains développements urbanistiques en décalage avec les caractéristiques traditionnelles du village. Au-delà de ces perturbations, Soiron a préservé en grande partie ses qualités architecturales et compte plusieurs monuments classés dont le **Château de Soiron**, déjà mentionné au 14^e siècle. Le riche patrimoine du village est le support d'un **circuit d'interprétation**, valorisé par une signalétique intégrée et cohérente.

Le bocage, entre prairies et anciens vergers cernés de haies vives.

Associé à la ruralité, le bocage affirme fièrement l'identité paysagère et l'éclat de verdure du **pays de Herve**. À l'origine, ce maillage de haies vives séparait les étendues d'élevage des surfaces consacrées à la culture. Le développement de techniques agraires a réduit peu à peu cette fonction du bocage. Au-delà de son intérêt patrimonial, le bocage participe pleinement à la diversité de nos paysages, au maintien de la **biodiversité** et à la lutte contre l'**érosion** des sols. Les **haies**, réservoir de nourriture, refuge ou site de nidification, constituent des espaces vitaux pour de nombreuses **espèces** de plantes et d'animaux.

Ces haies vives sont à maintenir et même à replanter, à défaut de voir s'évanouir un pan entier de notre histoire paysagère.



Les termes en italique sont explicités dans le glossaire en dos de couverture.

Paysage Intérieur : structure villageoise et espace-rue



La morphologie et les typologies villageoises portent la marque de la **puissance seigneuriale**. Bordant le village au Nord, le château en est le premier témoin. En 1587, Christian de Woestraedt (Mayer-châtelain) fit construire à l'Est un deuxième château, à Sclassin. Les chemins et drèves y conduisant, relevés sur la carte de Ferraris, indiquent son emprise sur le territoire agricole. A ces vastes logis sont associés les censes, forge et moulin isolés. Au Sud, le hameau de Bouhée limite encore la part du finage disponible pour les villageois.

L'exploitation du domaine agraire nécessita une main d'œuvre locale dont le travail ne se limite pas aux cultures : la présence ancienne d'une brasserie banale, de carrières et fours à chaux, de terres argileuses et de briqueteries, de filatures, de forges et clouteries permettent aux villageois de compléter leurs revenus.

Ces conditions sociales et économiques contribuent à définir le caractère du village où prédominent de hautes habitations mitoyennes de type **urbain** établies sur de petites parcelles, sans fonction agricole propre. Parmi les habitations d'artisans se démarquent quelques bâtisses bourgeoises, soulignant l'importance du ban de Soiron, dont dépendaient les villages et hameaux avoisinants.

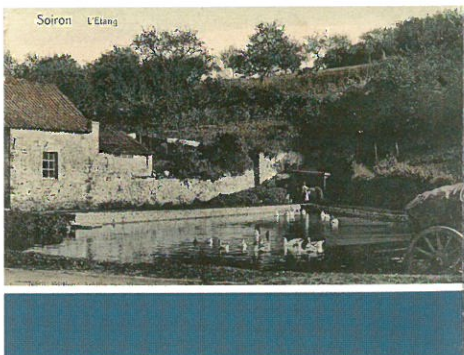
D'étroites ruelles desservent le noyau villageois, entouré de deux voies charretières rayonnant ensuite vers les champs.

Par rapport au plan cadastral de 1830, le bâti du cœur du village a subi peu de modifications. L'exode rural combiné à l'industrialisation des activités artisanales ont limité les besoins d'extensions.

Trois dégagements rythment la séquence urbaine actuelle : Le sommet du village est couronné par l'**église et sa place**, espaces de rassemblement intérieurs et extérieurs. D'apparence lâche de par la disparition des bâtisses côté Sud (dont l'ancienne cour de justice), la structure de la place reste lisible : la place forme un large parvis devant l'église, descendant vers la ferme du château, dont la cour s'ouvrait jadis vers elle.

En contrebas, un espace dédié au travail manuel s'ouvre sur la **Brasserie**. Les manants avaient l'obligation d'utiliser cette brasserie banale, placée sous l'autorité du seigneur. En contrepartie, ces derniers devaient payer des droits de banalité, sorte d'impôt local, au châtelain de Soiron. Pour pallier au manque de force motrice du Bola, une roue à aube actionnée par des chiens était accolée à la façade.

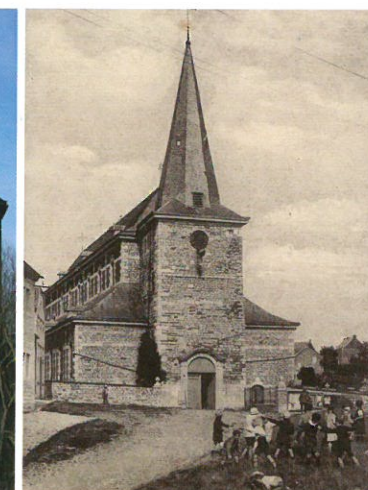
La **place du Bac** à l'arrière de l'ancienne brasserie, est située à la rencontre d'une source et du Bola. Les berges de l'ancien étang ont été maçonnées pour constituer le lavoir du village.



Parcours au travers des Patrimoines

1. Eglise Saint-Roch et son cimetière (Soiron Centre) Monument et site classés

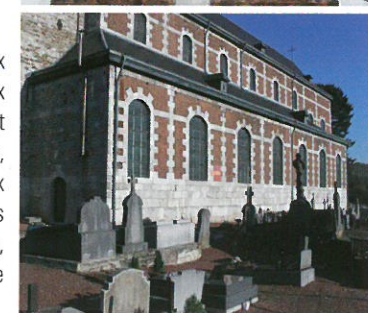
Etablie sur un monticule à l'extrémité de la place centrale, l'église Saint-Roch occupe une **position privilégiée** dans le village. Son imposante **silhouette** se détache dans le paysage et enrachine pleinement ce monument dans le tissu villageois. Au-delà de cette perception initiale, une gracieuse **unité** se dégage de l'ensemble, érigé en briques et moellons calcaires. Cité pour la première fois en 1086, l'édifice se compose d'une **tour** amarrée à un ample vaisseau de huit travées de baies, reconstruit en 1723 par le seigneur du lieu après le tremblement de terre de 1693. La tour, millésimée «1627», semble comme absorbée par les **puissantes dimensions** de la nef suivie du chœur.

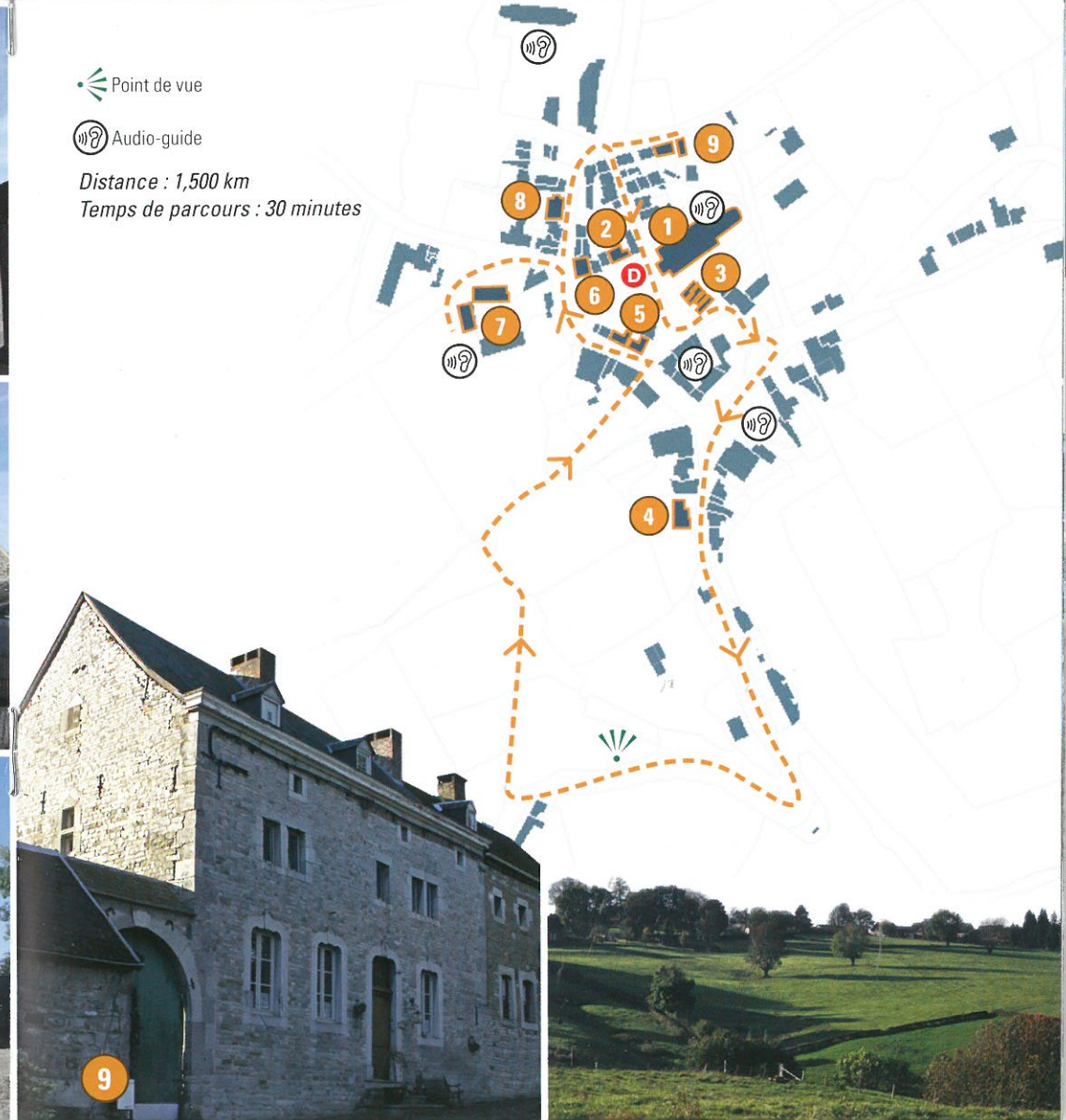


Une bâtière d'ardoises, à *croupes* et *coyaux*, couvre le bâtiment principal et rebondit sur les deux collatéraux. La succession de **hautes fenêtres** à *montants harpés* rythment les *murs gouttereaux* tout en éclairant l'ensemble. Certains détails architecturaux, comme les bandeaux horizontaux et verticaux, les encadrements *harpés*, dessinent un jeu de **figures graphiques**, accentué par le contraste de **teintes** des matériaux, mélange de briques, de pierres calcaires et d'ardoises. Ces différents éléments contribuent à donner vie à l'édifice.



Le cimetière et son **mur d'enceinte** renferment de nombreux vestiges de sépultures anciennes, frappées pour certaines aux emblèmes d'un artisan et de son métier. A l'**intérieur**, on peut admirer des **fonds baptismaux** en pierre calcaire du 13^e siècle, témoignages du premier édifice roman, ainsi qu'un somptueux **maître-autel** de style Louis XIV qui a déterminé, par ses dimensions, la hauteur de la nef. Des colonnes à fût cylindrique, surmontées d'un chapiteau toscan, confèrent également à l'église une très grande richesse.





2. Remarquable bâtisse (Soiron Centre, 30-31) Monument classé



En bordure de l'espace central du village, cette gracieuse demeure prend place dans le paysage urbain par son ampleur et la **richesse** architecturale de sa façade. L'habitation, construite en deux temps comme en témoigne la couture entre les deux portes, se compose d'une éblouissante succession de **huit travées d'ouvertures** étagées sur deux **niveaux**. La **rythmicité**, quasiment frénétique, des **baies** à meneau à **montants harpés** s'interrompt uniquement pour laisser place à deux belles portes coiffées d'un **linteau** chantourné.

Des **bandeaux** de pierres calcaires prolongent les appuis et linteaux des fenêtres, amplifiant la **perspective horizontale** et l'impression de grandeur du bâtiment. La composition esquissée par les bandeaux et les encadrements de baies rappelle l'**ossature en bois** des constructions en colombage. Un épais **soubassement**, fait de moellons calcaires régulièrement ordonnés, enracine véritablement l'habitation dans le sol. Ce superbe volume, représentatif du **style «mosan»**, offre une grande variété de matériaux et de couleurs. L'association de la brique et de la tuile orangée aux tonalités grises du calcaire participent à l'esthétique de la bâtisse.

Daté à la clé «1663», un **portail** donne accès à l'arrière du bâtiment. Des **chasse-roues** boment la porte charretière de part et d'autres, ce qui évitait au charroi agricole les accrochages avec les angles saillants des murs.



3. Maisons monocellulaires (Soiron Centre, 59-62)



Cette séquence pittoresque de quatre maisons rappelle la présence, à côté des demeures bourgeoises, d'un habitat plus modeste appartenant à de simples **manouvriers**. Le manouvrier ou journalier était un tout petit propriétaire terrien, qui, pour compléter ses revenus, n'avait pas d'autres alternatives que de travailler régulièrement pour quelques gros propriétaires. On pense souvent qu'il s'agit d'un **ouvrier agricole**. Dans de nombreux cas pourtant, il subsiste aussi grâce à la filature de la **laine**, à l'artisanat, à la fabrication de **clous** ou encore au transport. Leur condition était précaire, dépendant de l'embauche très irrégulière et des salaires généralement payés en nature ou de quelques sous. Son habitation est à l'image de ses revenus, modeste et fonctionnelle.

Agglomérées les unes aux autres, logis contre logis, ces habitations **monocellulaires** dressent leurs étroites façades à front de rues délimitant le bord d'une placette. L'alternance de volumes aux **gabarits variés** et le décrochement des pignons mitoyens donnent un véritable relief aux toitures.

Cette suite d'habitations s'accommode de la faible **dénivellation naturelle** par un soubassement, au niveau de la dernière maison, dont la hauteur accompagne le relief. Plusieurs fois transformés depuis la fin du 17^e siècle, les volumes jointifs se déclinent en différents **matériaux**, allant de la pierre de grès ou de calcaire surmontée de brique jusqu'aux tuiles noires.



4. Ancien presbytère (Soiron Centre, 90) Monument classé

Dans la communauté rurale traditionnelle, le son des cloches rythme la vie de la campagne. Deuxième détenteur du **pouvoir local**, le curé se fait obéir et respecter des villageois. Il baptise les enfants, marie les couples, bénit les moissons et distribue les sacrements nécessaires au salut des âmes.

Signe ostensible de pouvoir et de richesse, ce superbe et imposant presbytère se démarque des modestes habitations qui l'entourent par son volume et son **enduit coloré**. De style Louis XIV, le bâtiment fut construit en 1765, comme le précise le **millésime** encastré à l'extrême droite du bâtiment, vestige du mur de clôture qui fermait autrefois une cour. Un **chronogramme** tardif, coiffant l'entrée, confirme cette date. Cette inscription a la particularité d'indiquer la date de construction lorsqu'on additionne les lettres numériques (chiffres romains) qu'elle contient.



Érigée en briques et calcaires, cette bâtisse à **double corps** se compose de cinq **travées** de deux **niveaux**. Des **baies**, de hauteurs dégressives au linteau bombé à clé, apportent la lumière nécessaire aux différentes pièces. Elles sont réparties de part et d'autre d'une large entrée à deux battants, reliés à la fenêtre d'étage par un **panneau incurvé**. Une large **baie d'imposte** à petit bois complète l'apport de lumière du vestibule d'entrée. Cette source de lumière éclaire directement la cage d'escalier.



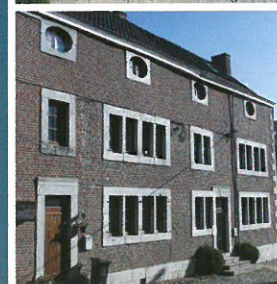
5. Manufacture de draps (Soiron Centre, 52-54)



D'emblée, le bâtiment offre un rendu où la **hauteur** prédomine. L'étroitesse du volume et l'étendue des six **travées**, de deux **niveaux** et demi, participent à cette perception d'élancement, tout en renforçant l'impression d'exiguïté de la rue. L'édifice, implanté parallèlement à la voirie, poursuit le front de bâtisses. En liaison directe avec l'espace-rue, le **devant-de-porte** se pare d'un revêtement de sol en pavés calcaires et d'un large seuil rehaussé.

Un jeu de **baies à meneau**, déclinées pour la plupart en deux fois deux jours, structure harmonieusement la façade, marquée aux angles par des **chainages**. Ce dispositif, constitué par l'entrecroisement de blocs de pierre à la jonction de deux murs, consolide la construction. Quatre **oculi** ovales prolongent l'élan vertical de la façade. Le pignon droit propose une ouverture cintrée à clé du 18^e siècle.

Cet ensemble, composé de deux habitations, se couvre d'une simple **bâtière** à 2 pans symétriques de **tuiles sombres**. Briques, grès et pierres calcaires de l'assise et des encadrements complètent la palette de matériaux puisés dans l'environnement immédiat du village. Gravé dans le **linteau** de la porte d'entrée, on peut encore lire les initiales T.M. et le **millésime** «1738».



6. Haute habitation (Soiron Centre, 32) Monument classé

Cette vaste bâtisse marque de sa présence l'angle de la place du village. Le bâtiment exprime son identité par son **volume** et les abondantes *travées* de hautes fenêtres distribuées sur les trois *niveaux* des deux murs à rues. Construit au 18^e siècle, l'ample demeure, abritait jadis une **manufacture de draps**. Autrefois, les villageois tiraient leurs principales ressources de l'agriculture mais également de l'artisanat, comme la fabrication de clous ou le travail de la laine.

Ici aussi, les matériaux s'associent pour valoriser la bâtisse. La **pierre calcaire** structure l'ensemble en **brique** et révèle, pour le plaisir de l'œil, certains détails architecturaux, comme les *chainages d'angle harpés* et encadrements monolithes. Rares témoins des techniques anciennes, l'édifice conserve un *pignon* bardé d'un **colombage** garni de briques. Les murs d'élévation étaient jadis composés de pièces en **bois** horizontales, verticales ou même obliques, divisant le mur en une série de panneaux remplis de **torchis** et, plus tardivement de briques. Ce mode de construction constituait l'essentiel du paysage bâti traditionnel wallon.

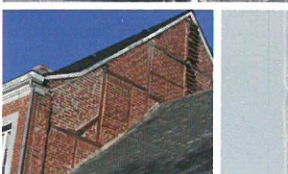
Le **soubassement calcaire** sur lequel repose la haute habitation propose deux variantes de maçonnerie. Côté place, c'est la **pierre taillée** en blocs réguliers qui a été utilisée. Côté rue, on retrouve des **moellons équarris**, ou découpés par éclats, qui présentent une face à peu près plane et rectangulaire. Cette assise présente un mortier de couleur pourpre, caractéristique de la région. Dénommé «**molèye**», ce mortier est issu d'un mélange de chaux et de limaille de fer provenant vraisemblablement du polissage des canons de fusils. A noter, une porte à linteau bombé s'ouvre à hauteur du trottoir et donne accès à la cave.

7. Ferme du Château et séchoir à chardon (Soiron Centre, 48)

À proximité immédiate du château, cette imposante ferme, datant principalement des 17^e et 18^e siècles, s'inscrit au cœur du village. Ces vastes dimensions rappellent toute la puissance et la richesse du **châtelain**, détenteur du pouvoir local. L'ensemble comprend trois ailes principales disposées en U autour d'une **cour** soigneusement clôturée pour empêcher le bétail d'en sortir.

Long et compacte, le bâtiment qui abrite le logis s'élève sur deux *niveaux* sous une couverture de tuiles noires. Depuis la rue, la maçonnerie du mur *gouttereaux* trahit plusieurs époques de construction, comme l'indique la **couture** scindant les deux parties également distinguées par les **matériaux**, moellons de grès et de calcaire. Un réseau de petites ouvertures, simple ou à *meneau*, parsème cette façade arrière. Certaines d'entre elles conservent des barreaux de protection et quelques fixations de **contrevents**. Traditionnellement composés d'un panneau en bois plein avec des gonds métalliques qui les fixent au mur devant la baie, ce dispositif servait à se protéger de la lumière ou comme élément d'isolation contre le froid, le vent et la pluie. Le **pignon** aveugle a la particularité d'être rejointoyé à l'aide d'un mortier pourpre, connu sous le nom de «**molèye**» et caractérisé par la présence de limaille de fer.

La **grange** attenante se développe perpendiculairement à la voirie. Délimitée à l'origine par des *chainages d'angles* calcaires, elle est prolongée, vers 1836, par un **séchoir à chardons** en briques, témoin de l'intense activité lainière de la région. Des brosses garnies de chardons étaient utilisées dans l'industrie textile lors du lainage, destiné à faire ressortir le duvet moelleux du drap. Les très **nombreuses fentes** qui transpercent la maçonnerie assuraient une importante circulation d'air pour faciliter le séchage des chardons.



8. Maison à double corps (Soiron Centre, 43)

Reflet ostensible de la réussite de son propriétaire initial, cette maison cossue mêle brique et calcaire. Dès la deuxième moitié du 18^e siècle, l'**essor économique**, lié à la proximité des grandes villes de Verviers et Liège, provoque une modification du visage architectural des villages environnants. En contraste avec les maisons traditionnelles, la bourgeoisie locale affiche sa prospérité en bâtissant des demeures aux façades inspirées par les modes de constructions urbains.

Large de cinq travées de hautes *baies* rectangulaires, le bâtiment de **style classique** compte trois *niveaux*. Une agréable **symétrie** se dégage de la façade à rue, produite par la répartition équilibrée des *ouvertures* de part et d'autre de l'axe de la porte d'accès. Cette configuration porte le nom de **double corps**. Elle se lit en façade par les **rebords** des chaînes calcaires de la *travée* centrale en légère saillie. Au premier *niveau*, les fenêtres reposent sur de solides appuis, extensions matérielles du socle en moellons calcaires appareillés.

La couverture de **tuiles orangées** est pourvue de **coyaux**, éléments de charpente réduisant la pente de toit dans sa partie basse, tandis que le pignon sud est protégé par des **ardoises**. Sous la corniche moulurée, des **trous de boulin** s'alignent régulièrement dans la maçonnerie de brique. Ces trous servaient à enchâsser des pièces en bois, dénommées boulins, destinées à porter le plancher d'un échafaudage. Le pignon sud est couvert d'ardoises.

Lieu symbolique du passage entre le foyer et le monde extérieur, la **porte** d'entrée concentre toute l'attention décorative. Le soin apporté aux quincailleries, serrurerie ouvragée et **clenche** en forme de poing, témoigne de la relative prospérité du propriétaire.

9. Belle habitation du 16^e siècle (Soiron Centre, 20)

De proportion verticale, cette habitation affiche une devanture soignée en moellons de calcaire. La variété des baies disposées en façade suggère plusieurs **époques constructives**. Au premier niveau, l'élégante porte ainsi que les hautes fenêtres à *linteau*, chantourné ou ondulé, expriment toute l'influence du **classicisme français** de la fin du 18^e siècle. La **baie d'imposte** ouvragée et le **millésime** «1764», disposés en dessus du vantail, confirment cette influence. À l'étage, par contre, deux *baies* à *meneau* et un jour simple à *linteau* droit sur *montants* à harpe médiane indiquent un mode de construction plus **ancien**. De même, au pignon gauche, deux antiques ouvertures, à *linteau* en *bâtière* couronné d'une **mitre**, atteste de l'ancienneté de la maçonnerie, datée du 16^e siècle.

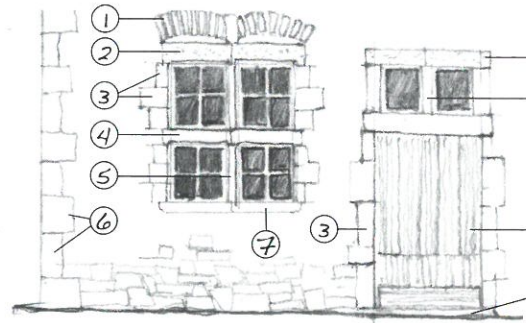
Cette bâtisse traditionnelle manifeste également le besoin ancestral d'une bienveillante **protection** de ses habitants et des récoltes contre les forces naturelles et les éventuels mauvais esprits. La **porte charretière** conserve à la clé un **millésime** «1765». Garni d'initiales et d'un motif en forme de cœur, il incarne le double langage de la symbolique et du décor. Le **cœur**, symbole de fertilité et de fidélité, accompagne les occupants du foyer tandis que les **initiales** soulignent la volonté du bâtisseur de marquer le terroir de son empreinte.



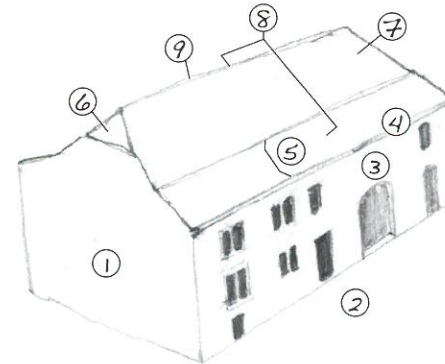
Une **ancienne dépendance** ferme l'ensemble. La lecture de la maçonnerie dévoile l'existence de deux anciennes fenêtres à *meneau* ainsi qu'une antique porte d'accès condamnées. La disposition des **ouvertures** par rapport au relief indique une surélévation plus tardive de l'assise de la chaussée.



Glossaire

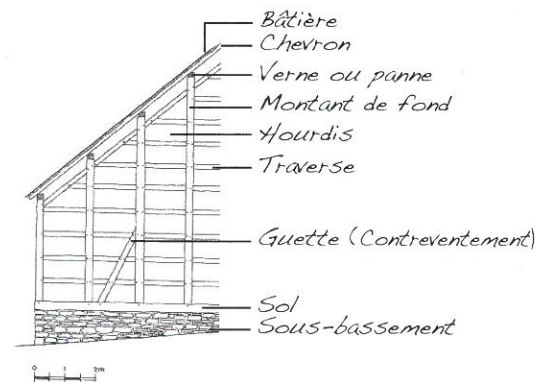


- | | |
|----------------------|----------------------|
| 1 - Arc de décharge | 5 - Meneau |
| 2 - Linteau | 6 - Chaînage d'angle |
| 3 - Piédroit (Harpé) | 7 - Seuil |
| 4 - Traverse | 8 - Vantail |



- | | | |
|--------------|--------------|------------|
| 1- Pignon | 4- Corniche | 7- Croupe |
| 2- Façade | 5- Cofau | 8- Bâtière |
| 3- Ouverture | 6- Croupette | 9- Faîte |

Pignon à Pan-de-Bois (Colombage)



ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet
Téléphone : 083 65.72.40
info@beauxvillages.be
www.beauxvillages.be

Institut du Patrimoine wallon (IPW)

Rue du Lombard, 79 - 5000 Namur
Téléphone : 081 65.41.54
www.institutdupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DG04 - SPW)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes
Téléphone : 081 33 21 11
dgo4.spw.wallonie.be/dgatlp

Commune de Pépinster

Rue Neuve, 35 - 4860 Pépinster
Téléphone : 087 46 83 00
www.pepinster.be

«Les Amis du Ban de Soiron» asbl

Route de Nessonvaux 47a - 4861 Soiron
Téléphone : 087 46 90 61

Textes et photographies :

Mark Rossignol

Collaboration :

François Delfosse

Illustrations :

Gérard Michel et Gaëlle Libert

Graphisme et mise en page :

www.creastyl.be

Sources bibliographiques :

«Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volum12/3» 1985, «Architecture rurale de Wallonie, Pays de Herve» 1987, «Fascicule RGBSR – Village de Soiron» 2009, «Soiron, un village du pays de Herve» 1975.

Information complémentaire :

Fascicule RGBSR – Village de Soiron (Fondation Rurale de Wallonie)

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine Wallon et du Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.

